

UN

La lumière des cimes



« Allez, dédoublez l'amarrage! »

« Allons, de l'entrain... en douceur... parfait! Paré au largage! »

« Ville des vents, nous voici! »

« Hourra! On monte! »

C'est parmi ces exclamations enjouées que l'aéronef à hydrogène le *Désagrément*, sa nacelle ornée d'une banderole patriotique, son équipage constitué de cinq jeunes hommes appartenant au célèbre club aéronautique la Confrérie des Casse-Cou, s'éleva brusquement ce matin-là et prit bientôt le vent du sud.

Quand le vaisseau atteignit son altitude de croisière, et que les silhouettes restées au sol eurent diminué au point de devenir quasi microscopiques, le commandant Randolph St. Cosmo annonça: « Chacun à son poste de manœuvre », et les aéroliers, tirés à quatre épingles dans leur uniforme d'été, blazer rayé rouge et blanc, pantalon bleu ciel, s'exécutèrent fougueusement.

Ils comptaient arriver le jour même à Chicago, où s'était ouverte il y a peu l'Exposition universelle dédiée à Colomb. Depuis qu'ils avaient reçu leurs ordres, les commérages parmi l'équipage excité et intrigué avaient porté presque exclusivement sur la légendaire « Ville blanche », sa grande roue, ses lacs scintillants, ses gigantesques temples du commerce et de l'industrie en albâtre, et les mille autres merveilles, de nature à la fois scientifique et artistique, qui les attendaient là-bas.

« Bigre! » s'écria Darby Suckling, qui, penché au-dessus du bastingage, voyait le bastion national se fondre dans un vert et nébuleux tourbillon, tandis que ses boucles filasse ondulaient dans le vent telle une bannière. (Darby, ainsi que s'en souviendront mes fidèles lecteurs, était le « cadet » de l'équipage, il servait à la fois de factotum et de mascotte, et chantait également les passages les plus aigus dès que ces jeunes navigateurs cédaient à l'appel impérieux de la chansonnette.) « Je boue d'impatience! » s'exclama-t-il.

« Ce qui vient de vous valoir cinq autres blâmes! » le gronda une voix

sévère non loin de son oreille, alors qu'il était brusquement empoigné par-derrière et hissé au-dessus de la main courante. « Ou irons-nous jusqu'à dix? Combien de fois », continua Lindsay Noseworth, le commandant en second, dont l'intolérance à l'égard des laisser-aller de toutes sortes était légendaire, « avez-vous été mis en garde, Suckling, contre les écarts de langage? » Avec une agilité issue d'une longue pratique, il retourna Darby tête en bas, suspendit le poids mouche par les chevilles au-dessus du vide – à six cents mètres au moins de la *terra firma* – et entreprit de le chapitrer sur les nombreux dangers d'une expression relâchée, en particulier l'aisance avec laquelle elle peut mener au blasphème, voire pire. Mais attendu que tout ce temps Darby hurla de peur, on ne saurait dire avec certitude lesquels de ces conseils avisés firent véritablement mouche.

« Allons, ça suffit, Lindsay », décréta Randolph St. Cosmo. « Le gosse a du travail, et si vous l'effrayez ainsi, il est clair qu'il ne servira pas à grand-chose. »

« C'est bon, demi-portion, du nerf », grommela Lindsay, en remettant sur pied à contrecœur un Darby terrorisé. En sa qualité de capitaine d'armes, responsable de la discipline à bord du vaisseau, il faisait son devoir avec une intransigeance susceptible de passer, aux yeux d'un observateur impartial, pour une forme de monomanie. Mais étant donné la facilité avec laquelle cet équipage enjoué savait trouver des occasions de chahuter – se soldant souvent par ce genre d'« échappées belles » qui font se figer d'effroi les aéronautes –, Randolph laissait en général son second pécher par excès de zèle.

Un fracas soutenu leur parvint de l'autre bout de la nacelle, suivi de jurons étouffés qui firent naturellement grimacer Randolph, lequel porta une main à son ventre. « J'ai juste trébuché sur un panier-repas », lança l'Apprenti Factotum Miles Blundell, « celui où c'est qu'y a toute la vaisselle, enfin c'est ce qu'on dirait... J'ai bien peur de pas l'avoir vu, Professeur. »

« Son omniprésence », jugea Randolph d'une voix plaintive, « l'aura sans doute rendu provisoirement invisible à vos yeux. » Son reproche, bien que mâtiné de raillerie, était néanmoins fondé, car Miles, pourtant doté des meilleures intentions et de loin le plus affable du petit groupe, souffrait parfois de troubles d'ordre moteur, aboutissant souvent à d'amusants résultats, mais compromettant tout aussi fréquemment la sécurité de l'équipage. Miles ramassa les débris du service en porcelaine, suscitant l'hilarité d'un certain Chick Counterfly, le tout nouveau membre de l'équipage, qui l'observait, adossé à un hauban.

« Ha ha », s'écria le jeune Counterfly, « dis donc, t'es vraiment le gars le plus empoté que j'aie jamais vu ! Ha, ha, ha ! » Une réplique cinglante affleura aux lèvres de Miles, mais il la réprima, se souvenant que, l'insulte et la provocation étant indissociables de la classe d'où était issu le nouveau venu, c'était son passé malsain qu'il fallait blâmer pour ces tournures de langage.

« Et si tu me passais quelques-uns de ces luxueux couverts, Blundell », continua le jeune Counterfly. « Quand on sera à Chicago, on se trouvera un margoulin qui nous les — »

« Puis-je vous rappeler », répondit poliment Miles, « que tous les couverts portant l'Insigne des Casse-Cou sont la propriété de l'Organisation et doivent demeurer à bord où ils ne seront utilisés que lors des repas pris ensemble. »

« C'est pire que le cathé, ici », marmonna le jeune trublion.

On pouvait distinguer, largement indifférent aux allées et venues sur le pont, allongé à un bout de la nacelle, sa queue battant de temps à autre les planches de manière expressive, le nez entre les pages d'un volume de Mr Henry James, un chien de race indéterminée, captivé selon toute apparence par le texte qu'il avait sous les yeux. Depuis que les Casse-Cou, au cours d'une mission confidentielle dans la Capitale de Notre Nation (cf. *Les Casse-Cou et l'Idiot malfaisant*), avaient arraché Pugnax, alors encore un chiot, à une rixe féroce à laquelle se livraient, à l'ombre du monument dédié à Washington, des meutes rivales de chiens errants du District, il était dans son habitude d'examiner tout ouvrage imprimé se trouvant à bord du *Désagrément*, des traités d'aéronautique jusqu'aux écrits les plus futiles, tels que les « romans populaires » – bien que sa préférence parût aller davantage aux récits sentimentaux mettant en scène sa propre espèce qu'à ceux qui exposaient les excès du comportement humain, qu'il trouvait un tantinet choquants. Il avait appris, avec cette bonne volonté caractéristique des chiens, à tourner les pages avec une extrême délicatesse, en se servant de sa truffe ou de ses pattes, et quiconque l'observait ainsi concentré ne pouvait s'empêcher de remarquer les expressions changeantes de son visage, en particulier les sourcils inhabituellement mobiles, lesquels contribuaient à une impression générale d'intérêt, de compassion et – il était difficile d'en conclure autrement – de compréhension.

En vieil habitué de l'aérostat, Pugnax avait également appris, comme le reste de l'équipage, à répondre aux « appels de la nature » en s'exécutant dans la partie sous le vent de la nacelle, causant quelque étonnement parmi les populations terrestres, mais la chose n'était ni assez fréquente

ni assez notoire pour que quiconque aille signaler et encore moins rassembler des témoignages concernant ces agressions scatologiques venues du ciel. Celles-ci étaient plutôt intégrées au folklore, au monde des superstitions, voire, si l'on ne craint pas d'étendre la définition, au domaine religieux.

Darby Suckling, s'étant remis de sa récente excursion dans l'atmosphère, aborda le studieux canidé. « Dis donc, Pugnax – qu'est-ce que tu lis là, mon vieux? »

« Rr Rff-rff Rr-rr-rff-irrf-rff », répondit Pugnax sans lever les yeux, sur quoi Darby, s'étant accoutumé comme les autres membres de l'équipage à la voix de Pugnax – plus compréhensible, franchement, que certains des accents américains régionaux qu'entendaient les garçons au cours de leurs voyages –, interpréta comme suit : « *La Princesse Casamassima.* »

« Ah. Une... mièvrerie italienne, je parie. »

« Cela traite », fut-il promptement informé par un Lindsay Noseworth toujours sur le qui-vive, et ayant surpris l'échange, « de l'inexorable montée de l'Anarchisme mondial, qu'on trouvera particulièrement répandu, d'ailleurs, à l'endroit même où nous nous rendons – un sinistre fléau dont, je l'espère, nous n'aurons pas à subir davantage que ce n'est actuellement le cas pour Pugnax dans les pages inoffensives de ce livre. » En mettant sur le mot « livre » une insistance dont le mépris ne saurait être égalé que par les commandants en second.

Pugnax renifla brièvement en direction de Lindsay, s'efforçant de détecter ce mélange de « notes » olfactives qu'il s'était habitué à trouver chez d'autres humains. Mais, comme à chaque fois, cette odeur lui échappa. Il y avait sans doute une explication, même s'il n'était pas certain de devoir en trouver une. Les explications, autant qu'il pouvait en juger, n'étaient apparemment point des choses que les chiens recherchaient ni même auxquelles ils avaient droit. Surtout les chiens qui passaient autant de temps que Pugnax dans les airs, bien au-dessus de l'inépuisable réseau d'odeurs qu'on trouvait à la surface terrestre.

Le vent, qui jusqu'ici avait soufflé régulièrement sur leur quart tribord, commença à virer. Comme leurs ordres étaient de se rendre à Chicago sans délai, Randolph, après avoir étudié une carte aéronautique du territoire qu'ils survolaient, lança : « Allez, Suckling – hissez l'anémomètre – Blundell et Counterfly, restez près de l'Hélice », désignant par ce terme un instrument de propulsion aérienne, dont se souviennent sans doute mes jeunes lecteurs les plus scientifiques dans les précédentes aventures des garçons (*Les Casse-Cou au Krakatoa*, *Les Casse-Cou et la Quête de l'Atlantide*), destiné à augmenter la vitesse de croisière

du *Désagrément*, inventé par leur ami de longue date le Pr Heino Vanderjuice de New Haven, et mû par un ingénieux moteur à turbine dont on alimentait la chaudière en brûlant l'excédent de gaz hydrogène récupéré dans l'enveloppe au moyen d'un dispositif de valves spéciales – bien que l'invention ait été décriée, comme on pouvait s'y attendre, par les nombreux rivaux du Dr Vanderjuice, ravalée au rang de machine à mouvement perpétuel, en cela une violation manifeste des lois de la thermodynamique.

Ce fut devant ces instruments de bord que Miles, avec son sens limité de la coordination, et Chick, avec un manque d'empressement tout aussi perceptible, prirent alors position, tandis que Darby Suckling escaladait les enfléchures et les haubans de la gigantesque enveloppe ellipsoïdale dont dépendait la nacelle, et ce jusqu'au sommet, là où le flux aérien était ininterrompu, afin de déterminer, sur un anémomètre de Robinson, la vitesse exacte du vent, ainsi que l'allure à laquelle progressait le vaisseau, avant de transmettre ces informations au pont au moyen d'un message écrit placé dans une balle de tennis retenue par un filin. On se rappellera que cette façon de véhiculer l'information avait été adoptée par l'équipage durant leur bref quoique peu concluant séjour « au sud de la frontière », où ils avaient pu l'observer parmi la racaille qui dissipe son existence en paris lors de parties de *pelota*. (Pour les lecteurs qui feraient ici la connaissance de nos jeunes aventuriers, il convient de souligner sans plus tarder qu'ils n'auraient jamais pénétré – peut-être à l'exception de Chick Counterfly, dont on ne connaissait pour l'heure encore pas grand-chose – l'atmosphère pernicieuse du *frontón*, ainsi qu'on désigne en bas ces bouges, si la chose n'avait pas été aussi cruciale aux activités d'espionnage que les Casse-Cou s'étaient engagés à mener alors pour le ministère de l'Intérieur du président Porfirio Díaz. Pour plus de détails sur leurs exploits, cf. *Les Casse-Cou au Vieux-Mexique*.)

Bien que tous eussent conscience du grave danger encouru, l'enthousiasme de Darby pour leur mission présente créait, comme à chaque fois, un nimbe magique autour de sa silhouette d'elfe, semblant le protéger de tout, hors des sarcasmes de Chick Counterfly, lequel lança alors à la mascotte ascendante : « Hé! Suckling! Seul un *abruti* risquerait sa vie pour voir à quelle vitesse souffle le vent! »

Entendant cela, Lindsay Noseworth fronça des sourcils perplexes. Même en tenant compte de l'histoire accidentée de Chick – une mère disparue, disait-on, quand il était encore bébé, un père peu recommandable quelque part dans la Vieille Confédération –, le penchant de Counterfly pour l'insulte gratuite avait commencé à remettre en cause

son intégration parmi les Casse-Cou, voire à porter atteinte au moral des troupes.

Deux semaines plus tôt, non loin d'une rivière aux eaux noires du Sud profond, tandis que les Casse-Cou s'efforçaient de résoudre une « affaire » pénible et datant de la Rébellion, vieille de trente ans – une affaire qu'on ne saurait encore confier à la page –, Chick avait fait irruption un soir dans leur campement en proie à une frayeur extrême, poursuivi par une bande de scélérats en robe blanche et sinistre capuchon pointu, en qui les garçons reconnurent immédiatement le redouté « Ku Klux Klan ».

Son histoire, ainsi qu'ils purent la reconstituer malgré les brusques changements de registre typiques d'une voix adolescente exacerbée par des circonstances périlleuses, était la suivante. Richard, le père de Chick – communément appelé « Dick » et originaire du Nord –, avait sévi plusieurs années dans la Vieille Confédération et s'était lancé dans nombre d'entreprises commerciales, dont aucune, malheureusement, n'avait été couronnée de succès, et dont plus d'une, en fait, l'avait conduit, comme on dit, à « ça » du pénitencier. Finalement, avec l'arrivée imminente d'un groupe racialement qui avait eu vent de son projet de vendre l'État du Mississippi à un mystérieux consortium chinois basé à Tijuana, « Dick » Counterfly s'était prestement escampé en pleine nuit, ne laissant à son fils que quelques pièces et ce tendre avertissement : *Faut que je décanille, petit – écris-moi si tu trouves du boulot*. Depuis lors, Chick avait tiré le diable par la queue, jusqu'à ce que, dans la ville de Thick Bush, non loin du campement des Casse-Cou, quelqu'un, reconnaissant en lui le fils d'un célèbre aventurier recherché, propose d'appliquer immédiatement à sa personne un mélange de goudron et de plumes.

« Quand bien même nous aimerions vous apporter notre protection », avait déclaré Lindsay au jeune garçon paniqué, « il se trouve qu'ici, sur le plancher des vaches, nous sommes contraints par notre Charte, qui nous interdit de jamais intervenir dans les coutumes légales de la localité où nous avons pu atterrir. »

« Vous êtes pas du coin », avait répondu Chick un peu sèchement. « Quand ils poursuivent un gars, il est plus question de légalité – ici on dit : Ventre à terre, Yankee, ça va barder. »

« Dans une langue policée », l'avait aussitôt repris Lindsay, « il n'est plus » est préférable à « il est plus ». »

« Noseworth, pour l'amour du Ciel! » s'était écrié Randolph St. Cosmo qui avait observé avec inquiétude les silhouettes en robe et capuchon à l'orée du campement, dont les torches éclairaient chacun des plis de leur drap grossier avec une précision quasi théâtrale, jetant des ombres

étranges parmi les gommiers, les cyprès et les noyers. « Débattre n'est plus de mise – nous devons accorder l'asile à cet individu et, s'il le souhaite, l'intégrer provisoirement à notre Unité. Il est clair qu'il n'a plus le moindre avenir ici-bas. »

La vigilance avait remplacé le sommeil cette nuit-là, de peur que des étincelles échappées des torches du gang s'approchent de l'appareil générateur d'hydrogène, avec les effets dévastateurs qu'on devine. Mais, finalement, les chevaliers à la triste mine, éprouvant peut-être une peur superstitieuse à l'égard de cette machinerie, s'en étaient retournés qui dans leurs maisons, qui dans leurs repaires. Et Chick Counterfly, pour le meilleur ou pour le pire, était resté...

L'Hélice leur permit bientôt d'atteindre une vitesse qui, ajoutée à celle du vent soufflant directement par l'arrière, les rendit quasi invisibles au sol. « On fait nettement plus d'un mile par minute », lança Chick Counterfly depuis la console de contrôle, sur un ton où l'admiration le disputait à la peur.

« Nous pourrions atteindre Chicago avant la tombée de la nuit », reconnut Randolph St. Cosmo. « Ça peut aller, Counterfly? »

« Au poil! » s'exclama Chick.

Comme la plupart des « bleus » dans l'Organisation, Chick s'était aperçu qu'il souffrait moins de la vélocité que de l'altitude, ainsi que des changements de pression atmosphérique et de température concomitants. Lors de ses premières incursions dans l'air, il vaqua à ses tâches sans se plaindre mais on le retrouva un jour en train de fouiller sans autorisation dans un casier contenant divers articles d'équipement arctique. Quand Lindsay Noseworth l'interrogea, le jeunot ne put pour sa défense que bafouiller : « F-f-froid! »

« N'allez pas vousimaginer », l'informa Lindsay, « qu'en venant à bord du *Désagrément*, vous avez trouvé refuge dans un royaume du contrefactuel. Il n'y a peut-être ici ni mangroves ni lynchages, mais nous devons néanmoins vivre avec les contraintes du monde donné, la moindre n'étant pas la baisse de température liée à l'altitude. Un jour, votre sensibilité à cet égard devrait s'atténuer, aussi, dans l'intervalle » – il lui lança un épais manteau en peau de bique japonaise avec, au revers et en lettres jaune vif, la mention : PROPRIÉTÉ DES C.C. –, « considérez ceci comme un simple habit de transition, en attendant que vous vous accommodiez à ces altitudes et que, avec de la chance, vous reteniez les leçons d'un séjour imprévu en ces lieux. »

« Pour dire les choses succinctement », lui confia plus tard Randolph, « s'élever c'est comme se diriger au nord. »

CONTRE-JOUR

Il resta là, à cligner des yeux, comme s'il attendait un commentaire.

« Mais », se permit alors Chick, « si on garde assez longtemps le cap au nord, on finit par survoler le Pôle, et alors on se dirige à nouveau vers le sud. »

« Certes. »

Le commandant haussa les épaules, embarrassé.

« Donc... si on montait suffisamment, on finirait par *redescendre*? »

« Chut! » le mit en garde Randolph St. Cosmo.

« On approcherait de la surface d'une *autre planète*, qui sait? » insista Chick.

« Pas exactement. Non. Une autre "surface", certes, mais terrestre. Souvent, à notre regret, bien trop terrestre. En outre, je répugne à — »

« Ce sont là les mystères de la profession », supposa Chick.

« Vous verrez. Avec le temps, bien sûr. »